|  |  |
| --- | --- |
| image | Livret animateur – Temps synodal ZOOM3 mars 2022 – 20h-21h30Sous-groupe 1 h |

Vous trouverez ici tous les comptes rendus des 5 groupes (24 personnes) :

* Prise de décision en Église
* Les problèmes systémiques de l’Église
* Feuille blanche et libre-échange
* L’Église et la société
* Lien à l’église

Et un rappel des consignes aux animateurs (pour information)

---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Thème « Prise de décision en Église » (3 personnes)**

1er tour : Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions ? Comment communiquons-nous les décisions ? Vivons-nous des moments de discernement ?

* Je ne me suis pas trouvé dans les questions. En quoi je participe aux décisions de la paroisse ? Ma réponse est négative, je n’ai même pas essayé. J’ai confiance, je me laisse aller. Par quoi j’en ai connaissance ? Le journal, le site de la paroisse, les annonces messes. J’ai connaissance d’une équipe paroissiale qui prend les décisions. Et par rapport au diocèse, depuis, je suis allée voir le site du diocèse. J’ai découvert qu’il y avait des tas de commissions, et peu de femme. Et la question initiale, je l’ai prise pour moi.
* La 1ère question : je me suis demandée qui était « tous ». Est-ce que ce sont les participants aux messes, ou bien les participants aux différents lieux de vie paroissiale : messe(s), pratiquants occasionnels (dans les grandes fêtes chrétiennes), participants aux événements (funérailles, baptêmes, …). Ce n’est pas simple de faire participer tout le monde, mais comment « favoriser », c’est quelque chose de plus abordable.
La 2ème question : on a qq chose à apprendre, à poursuivre. Pour le moment, 4 lieux d’annonce : le site internet, la feuille d’infos En Direct, les annonces aux messes. Pour les annonces aux messes, ce n’est pas sûr que ce soit très efficace, les personnes ne sont plus attentives. On annonce les décisions, mais pas les questions qu’on se pose. Donc comment faire participer la communauté aux questions posées.
Discernement : oui, ce sont les consultations, appeler les gens, réfléchir, notre paroisse ne fonctionne que comme ça.
* Pour favoriser la décision avec TOUS : je me suis dit, déformation professionnelle, pourquoi ne pas utiliser des sondages internet en utilisant la liste des abonnés à la feuille d’informations numérique et coupler cela avec des sondages à la sortie des messes. Puis, je me suis dit mais comment aller chercher ceux qui ne savent pas s’exprimer, il faudrait trouver le moyen de connaître les talents de chacun, comme par exemple : randonnées-prière, trouver les personnes qui sont bonnes en randonnée et pas forcément à l’aise dans la prière et marcher en binôme…

Sur la 2eme question, je me dis que nous devrions nous inspirer des journalistes de la Croix Hebdo par exemple. A chacun de leur article important, ils ont un préambule qui explique pourquoi ils ont choisi ce thème, cette question, cette personne à interviewer et comment ils s’y sont pris.
Sur la 3ème question, le discernement, je me suis dit que pour discerner, à l’inverse de la société dans laquelle je travaille, il faut toujours précéder la décision d’une prière. Et puis, pourquoi pas, à l’image de ce synode, marcher ensemble dans cette prise de décision, faire porter la décision en PU par la communauté, qu’elle mature ensemble…

2ème tour :

* Favoriser : c’est un mot en effet très positif, plus porteur d’action. Participation de tous : finalement, est-ce que l’on doit faire participer « tous ». Que l’on sache comment les décisions sont prises, c’est en effet enrichissant.
Par rapport au **discernement : il gagne à être collectif, et c’est là qu’on vérifie qu’on est bien dans le chemin proposé par la Parole.** Il y a sans doute des démarches de discernement perso qui aident.
Et oui, les randonnées prière, ça existe dans certains endroits.
* Les décisions prises au niveau de la paroisse sont faites dans plusieurs équipes : équipe paroissiale, équipe liturgique, et puis des équipes de service qui interviennent sur leurs champs d’action.
Je retiens : comment créer des espaces de discernement dans la paroisse, mieux expliquer le fonctionnement de la paroisse.
* Connaissance du fonctionnement du diocèse, le discernement plus large que le discernement spirituel, et la catégorisation des « publics ».

Propositions – idées :

* Communiquer les décisions à prendre et le cheminement ; faire le lien avec la question
* Expliquer sur le fonctionnement paroissial, le fonctionnement diocésain (articles En Direct présentés ensuite sur le site)
* Partager les questions avec la paroisse avec les prières universelles
* Favoriser la collecte des questions, problématiques : proposer, interpeller la paroisse pour inviter les paroissiens à poser des questions en se sentant libre de les poser à toute la paroisse : visibles, transparentes et sans impliquer un engagement
* Pourquoi ne pas utiliser des sondages via toutes les personnes inscrites à En Direct, via des sondages à la sortie de la messe
* Conseil élargi comme lieu de discernement, ouvert à tous, qui rassemble toutes les diversités de la paroisse : conseil pastoral paroissial

Déplacements personnels, ce que je retiens :

* Prière pour ajouter au discernement
* Avant toute décision, partager les questions et les porter en communauté, en prière
* Rôle du conseil paroissial… et après qu’est-ce qu’on fait

Ce qu’on remonte :

* **Un discernement gagne à être collectif, et c’est là qu’on vérifie qu’on est bien dans le chemin proposé par la Parole ; Jésus a envoyé ses disciples : « Allez par 2 »**
* **Expliquer le fonctionnement et porter ensemble les décisions, y compris dans la prière**

Le bien ne sonne pas la trompette !...

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Groupe « feuille blanche et libre échange » (3 personnes)**

3 participants :

- Villeneuve, équipe ACO, catéchuménat, association syndicale des familles

- campagne drômoise et Eybens, catéchuménat

- Eybens, plus reçu que donné dans la paroisse.

1er tour : **chacun s’exprime.**

* Les divorcés – remariés ne sont pas invités à la communion, alors que la communion devrait être partagée par tous. L’eucharistie est une force qui devrait être partagée par tous.
* L’égalité n’est pas réalisée entre les hommes et les femmes (ex : prêtrise), et entre les laïcs et les consacrés.
* La formation des prêtres et des laïcs pourrait être faite ensemble, par exemple avec des psychologues.
* Trop de décorum, par exemple dans les tenues vestimentaires.
* La présidence des célébrations pourrait être partagée, et pas réservée aux prêtres. Hiérarchie prêtres/laïcs doit être revue. Retour de l’encens est surprenant.
* Les homélies ne sont assez inspirées de la vie quotidienne. Les textes et les homélies ne sont pas inspirantes pour les jeunes ;
* Les sacrements doivent être partagés par tous
* L’œcuménisme. On pourrait faire plus. Profiter de ce qui nous rapproche pour mettre plus en commun nos rapprochements que ce qui nous sépare
* Place des femmes. Par exemple dans le diaconat, comme cela a été le cas, il y a plusieurs siècles.

2ème tour :  **chacun réagit à ce qu’il a entendu**

\* Faire des échanges dans les célébrations, mais garder des différences entre laïcs et les prêtres. Souci d’actions concrètes dans notre paroisse suite au Synode, par exemple homélies par des laïcs semblent possibles.

\* Choquée par certaines séparations entre garçons et filles dans les enfants de chœur et le service aux célébrants. Moins de décorum.

\* Discussions entre paroissiens après l’évangile dans certaines célébrations de la paroisse (par exemple il est prévu une célébration à *Prémol à 10h le jour des Rameaux avec participation des laïcs)*. C’est une bonne idée à multiplier.

Propositions – idées :

**Pour la paroisse :**

* Accorder plus de liberté dans les célébrations par exemple pour les homélies par des laïcs, et des credo plus ancrés dans la vie.
* Ne pas exclure une seule personne de la communion (divorcés-remariés, ou concubins…)
* Moins de décorum dans les célébrations. Plus d’explications du sens du rite (certains rites sont bien expliqués et partagés comme les cendres le mercredi des cendres), et des phases des célébrations (accueil, demande de pardon, …)

**Pour l’Église :**

* Formation des prêtres, est ce qu’elle est actualisée ? Formation psychologique ?

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Groupe « Les problèmes systémiques de l'Église »
(5 personnes)**

Paroles dites

Déjà lors du précédent synode on avait envie de changer. C'est comme si on avait du mal à imaginer quelque chose de nouveau

Abus de pouvoir, cléricalisation... on n'avance pas ! Pour quelles raisons on n'avance pas ?

Question de confiance ? Fossé entre confiance et attentes. S'il y a des réponses on ne sait pas ce qui va se passer après ?

Question d'autorité : soumission totale ? liberté de parole ? rapport autre que la soumission ? on a l'impression qu'il n'y a pas de solution

Ne pas confondre humilité et soumission

Après la journée de la CCBF à CTM en novembre : journée intéressante mais sentiment de malaise : on a pris des notes mais après qu'est-ce-que ça va changer ?

Église monolithique mais brusquement le pape lance un synode et nous demande à tous notre avis ; **saisir l'occasion**. **Que faire pratiquement ?** Prendre la question du pouvoir des prêtres et des évêques à la racine : ils sont considérés comme sacrés car ils célèbrent l'eucharistie. **Commençons donc déjà par introduire un partenariat prêtres-laïcs beaucoup plus important dans les célébrations dominicales.** A titre d'expérience des propositions sont mises en œuvre à Poisat : disposition en cercle autour de l'autel comme pour un repas, prêtre dans le cercle jusqu'à la présentation des offrandes puis à l'autel avec des laïcs avec lui. Partage de la Parole, prière universelle spontanée. Préface et prière eucharistique qui tient compte des textes du jour. Tout cela fait partie d'une réflexion en cours dans une petite équipe de la paroisse qui a le souci de l'adaptation à d'autres lieux et de plus grandes célébrations.

**Figure du prêtre** : investi d'autorité, au-dessus de tout le monde, surhomme célibataire qui s'est engagé ce qui entraine domination et soumission. Mais il y a eu aussi beaucoup de bons prêtres et des bonnes choses initiées par les fidèles.

**Culte du secret** : c'est la source des abus.

**Complexe de supériorité de l'Église** : on est dans le monde mais pas du monde. Avec les abus on voit qu'on n'est pas mieux que les autres d'où l'obligation d'être dans une attitude de grande humilité.

**Question du pardon et de la miséricorde** : la vie du prêtre déviant ne peut se réduire à cela. En prétextant la miséricorde on ne juge pas. Mais qu'est-ce qu'on fait alors ? Une mauvaise compréhension du pardon et de la miséricorde écrase la victime.

Je suis à l'origine de ce point particulier du questionnement sur l'Église. On n'a pas encore de retours sur ce qui a été fait pour les abus sur les religieuses. Inquiet qu'on en parle entre nous et qu'à la suite l'Église n'en sorte pas grand-chose. L'Église est une Église d'hommes qui a créé une hiérarchie qu'elle protège. **Il faudrait qu'il y ait des femmes qui aient un rôle aussi important que les hommes. On aurait un meilleur contrôle du pouvoir.** Je suis admiratif des protestants.

**Rigidité liturgique, sacralisation, codification :** autant de problèmes qui limitent la possibilité de prise de parole et de créativité des laïcs.

Je suis jeune et je suis sensible à l'impression de découragement. Il faut être vigilant. Après le rapport de la CIASE qui a révélé les situations éclairantes il y a **une opportunité de changement.**

Comment arriver à entrer en dialogue avec la société ?

**Dans d'autres lieux il existe d'autres types de célébrations dans le même esprit que le groupe de Poisat,** en particulier à la Maison de Tobie : esprit de recueillement, de partage de rituels que l'on retrouve dans d'autres spiritualités comme le boudhisme, l'indouisme. On retrouve la puissance de la parole, le sentiment de fraternité de partage loin du sentiment de toute puissance. La pesanteur de l'institution me pèse.

**Dans notre Église il y a un vrai désir de partage**.

Je travaille dans un milieu déchristianisé ; je suis sure qu'il y a des choses qui accrocheraient autour de la Parole. **Quand il y a un enterrement les gens parlent et se questionnent.** On a en nous une image de Jésus qui marchait, ensemble avec les gens et qui nous a laissé des paroles qui ont traversé les siècles. **Mais il y a trop de décalage : c'est le rite à la place de la Parole et pourtant on a quelque chose d'important à dire, à vivre**. On transmet le message dans une maison en pierre, on pourrait être léger avec des petites tentes. On vient à l'église pour écouter la Parole. J'ai connu des lieux où les fidèles intervenaient et commentaient les textes dans l'église.

Cela fait penser à St. Merry. Une partie de l'Église est attachée aux rites. Quand on pense au temps qui a été consacré à la révision du missel ! Il y a une vraie rigidité liturgique.

J'attache moins d'importance aux aspects de la liturgie. A St Marc il y a une certaine créativité. **Il faut surtout sortir de notre entre-soi.**

Ce n'est pas la liturgie qui va changer. **C'est l'Église qui change qui peut entrainer un changement dans la liturgie.**

Qu'est-ce que tu voudrais proposer qui te semble important ? **Que ce soit une affaire commune, une parole de tous, qu'il n'y ait plus la prééminence du prêtre**. C'est la Parole qui nous porte. Pour la réflexion sur les célébrations on travaille à une échelle modeste mais pour une portée plus large.

Pour conclure :

**La foi est là pour nous déranger**, nous faire nous poser des questions.

Si ce n'est pas la Bible, qu'est-ce qui te fait vivre ? **Essayer à l'échelle de nos célébrations un réel partage sur la Bible, prêtres et laïcs.**

**La place des prêtres mariés et des femmes est indispensable.**

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Groupe « Église et Société » (6 personnes)**

Tour de présentation : 6 personnes dont 2 d’Echirolles, 3 H 3 F

Rappel des questions :

1/ Comment l’Église dialogue-t-elle et apprend-elle d’autres instances du monde de la politique, de l’économie, de la culture, de la société civile, des pauvres… ?

2/ Quelles propositions pour l’Église ?

1er tour

* Comment l’église ne dialogue pas : **ce qui me dérange, c’est la place des femmes**. Décalage par rapport à la société civile. C’est vous les femmes, qui êtes moteurs, vous êtes beaucoup plus représentées dans la vie des paroisses. Pourquoi cette Église n’arrive pas à mobiliser les hommes en dehors d’un temps liturgique ? Je suis plutôt en ouverture sur ce point.
Par rapport aux pauvres, j’ai beaucoup de mal à prendre le temps d’aller vers des gens qui sont dans le besoin. J’aime beaucoup être à St Marc où il y a beaucoup de choses qui se font et où tout est bien communiqué. Cela pourrait être un modèle !
* Souvent l’Église s’exprime en donneuse de leçons et je trouve qu’on a beaucoup de **mal d’être à l’écoute et à se mettre au diapason pour être en résonance avec le monde.**
* Je souhaite une **Église servante et pauvre**, une Église qui souhaite et qui est vraiment au service du plus petit. Je me suis retrouvée par hasard dans des associations, j’ai commencé par “tremper” un petit peu puis ça m’a prise aux tripes. Je suis frappée par les gens qu’on rencontre, souvent des migrants, ce sont des gens debout, qui se battent, et qui deviennent des amis, on est ensemble pour faire un bout de chemin et **j’aimerais vraiment que mon Église soit plus active. Plus pauvre aussi. Pour moi c’est de l’ordre de la joie, de la foi.** Pour moi, c’est ça qui me propulse.
* En soi, la question ne m’inspire pas grand-chose. Pour moi le mot dialogue n’est pas assez fort. J’aimerais **que l’Église fasse avec** (plus exigeant que dialoguer). L’Église doit être un acteur parmi les autres. Je mets le monde de l’éducation dans les trois petits points de la question. L’Église doit être associée à tous ces enjeux.
* Je rejoins pas mal de choses. Je souhaite la **coresponsabilité laïcs et clercs, femmes et hommes.** J’ai soif d’un lieu de parole pour réfléchir ensemble au sujet de ces questions qui se posent dans les autres sphères (politique, bioéthique…). Je n’arrive pas à réfléchir seule. Je suis souvent interpellée par des incroyants car je suis croyante sur ces grands sujets et je ne sais comment répondre. **J’ai besoin d’un lieu où on peut parler de sujets de société sans tabous : homosexualité, divorce…** Il y a trop de tabous dans l’Église. **Il faudrait que le monde soit présent et aimé. C’est important de composer et aimer chacun…**
* Je suis interpellée par **la place de la femme dans l’Église, la femme n’a pas de place dans les instances de décisions importantes.** L’Église ne fait pas assez **appel aux compétences de la société civile** (façons de prendre des décisions, animer des réunions, travailler ensemble…) et c’est dommage qu’elle n’en profite pas plus. Et en même temps il y a beaucoup de choses qui existent, plus qu’il y a 30 ans. Il serait intéressant d’imaginer **un “audit” de l’Église pour interroger le fonctionnement sur le plan humain**.

2nd tour : chacun réagit à ce qu’il vient d’entendre, ce qui le touche, ce qui fait écho…

* À nous 6, nous sommes le super chrétien qui est compétent sur tous les domaines. J’aime beaucoup l’idée de l’ouverture sur le monde laïc. Pourquoi ne pas rencontrer le maire de Grenoble et réfléchir avec lui. Concernant le monde de l’éducation, nous avons la chance d’avoir une religion qui permet bien de vivre comment grandir, se construire, se reconstruire et ce sont des choses dont on peut témoigner dans le monde.
* Je retiens la coresponsabilité prêtres-laïcs et la place des femmes. A articuler avec le fait que ça n’est pas facile de trouver des gens. Trop de tabous. On a beaucoup de mal à pouvoir dire les choses dans l’Église. Il y a des choses qu’on ne veut pas regarder, qu’on ne veut pas assumer, et ça crée de la souffrance. Par exemple, en tant que responsable du catéchuménat, a vu des jeunes qui se sentaient rejetés car divorcés.
* Rapprochement avec la vie professionnelle : j’ai passé 40 ans dans des postes à responsabilité et je reconnais que la lenteur de l’Église m’agace souvent, quand je vois la façon dont on pouvait prendre des décisions concertées et efficaces au boulot. Petite, je voulais faire la messe, ensuite j’ai souvent rêvé que les femmes se mettent en grève dans l’Église. Aujourd’hui je n’ai plus de revendications, je trouve qu’on peut avoir la place qu’on veut dans l’Église et j’en suis heureuse.
* Notre culture générale : il y a des conférences sur l’actualité au CTM, par exemple, mais ce qui est intéressant, c’est l’expérience des gens. Les informations, on peut les avoir (lecture, journaux, …). Mais ensuite ce qui est important, c’est de mettre l’humain dedans. Comment sont-ils vécus ? Je crois que l’Église est un lieu qui permettrait de témoigner par le biais de l’expérience. J’ai bien aimé ce qui a été dit précédemment et je crois aussi qu’on peut beaucoup apprendre de la société civile. L’idée d’un audit au plan humain me plaît beaucoup aussi (avec l’idée que les gens ayant des responsabilités rendent des comptes, relisent leur pratique, s’arrêtent pour voir ce qui est fait, …). On ne prend pas suffisamment le temps.
* Manque de place pour la grande pauvreté. J’ai été stupéfaite d’apprendre qu’une branche d’ATD-Quart Monde était branchée sur la dimension spirituelle. Compétences “civiles” à exploiter davantage.
* Complètement d’accord avec le fait qu’il y a des sujets tabous (homosexualité, grande pauvreté, maladies psychiques, …). Il y a aussi de nombreux mouvements qui s’en préoccupent. Peut-être qu’il n’y a pas assez de liens avec, on ne sait pas toujours où les gens sont impliqués. On pourrait gagner à plus de fluidité dans les informations et les témoignages.

Propositions :

* Témoignages de personnes engagées, par exemple pendant les homélies.
* Besoin de lieu/temps de partage informel, de temps conviviaux
* Temps d’accueil au début de la messe pourrait être plus dans le recueillement
* Ou également avec de la musique (pourquoi pas répéter les chants de la célébration) (ex St Joseph : 15 mn de musique)
* Temps d’accueil qui permet d’échanger sur ce qui s’est passé dans notre semaine (qu’on porte ensuite dans la prière, on fait entrer le monde dans l’église)
* Cartographie/banque de données des compétences qu’on peut mettre au service (et éventuellement des engagements) avec un niveau de disponibilité pour mettre cela à disposition de la paroisse. Par exemple un ou deux recenseurs par relais.
* Vraiment penser l’accueil des nouveaux (et là on peut s’inspirer de la société civile, cf. Grenoble Accueil : association qui existe dans chaque ville de France)
* Groupes de parole pour les cabossés de la vie, par exemple pour les chômeurs… Je crois beaucoup au co-développement
* Un espace pour les divorcés, les homosexuels mariés…

Ressenti :

* Je suis allé à plusieurs réunions synodales, heureux de découvrir qu’il y a plein de gens ouverts, enthousiasmant
* Content, bons partages, on a eu le temps de dire ce qu’on voulait
* C’est ma 1ère réunion synodale, je suis agréablement surpris de la qualité des échanges, ça me donne envie d’être en lien avec vous
* Heureuse, n’ayons pas peur d’être laboratoire qui fait avancer l’Église institution
* Sympathique, ravie d’avoir entendu des personnes que je ne connaissais pas, confiance qui me touche beaucoup. Le petit nombre facilite les échanges
* Très heureuse de la qualité des échanges, d’avoir fait la connaissance de personnes que je ne connaissais pas, merci !

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Groupe « Lien à l’Église » (7 personnes)**

1er tour : Qu'est -ce qui nous attire dans l'Église ? Qu'est-ce qu'on redoute ou nous tient éloigné d’elle ?

+ Proclamation de l’Évangile, de l'Amour.

- Vétusté dans les mots utilisés

+ Vivre la Parole de Dieu en communauté.

- Etre plus accueillant

+ Retrouver le Christ et son enseignement

- Clergé trop masculin. Le langage ancien dont on a perdu le sens. La liturgie qui est difficile

+ Message du Christ, de le vivre ou de le partager

- Le langage ancien, la confession

+ La parole du Christ et l'homélie

- Absence des jeunes

+ Parole du Christ, église toujours ouverte, on peut toujours s'y recueillir.

- Distance entre sa foi et ce qu'on entend aux actualités (Rapport Sauvet). Difficulté à dire sa foi dans la vie quotidienne.

+Parole de Dieu, partage de l'Evangile. Fraternité locale.

- Messe trop longue, trop bruyante pour se concentrer. Les Eucharisties ne sont pas passionantes.

2nd tour : Chacun réagit à ce qui vient de se dire

* Masculinité du clergé
* Revoir la confession
* De moins en moins de jeunes, pourquoi les jeunes ne sont-ils pas saisis par la Parole du Christ ?
* Fraternité locale : très enrichissante, à approfondir avec ses voisins.
* Homélie : Moment très important, nourriture à emporter.
* Dans certaines paroisses, il y a beaucoup de jeunes. Des recettes à récupérer pour d'autres paroisses. Prêtre jeune.
* On voit réapparaître des rites surranés qui dérangent.
* Absence de femmes dans le clergé, comparé au juif ou protestant.
* Homélie : Partage avec les fidèles présents comme le fait Philippe Moignet.
* Une Église vivante de tous les milieux de tous les âges à encourager.
* Comment attirer ou retenir les jeunes ? Quelles recettes ?
* Diminution du nombre de prêtres.
* Réconciliation collective avec les Jésuites.
* Difficultés à témoigner de sa foi dans la vie quotidienne, pas de prosélytisme, discrétion. Avant on ne parlait pas de notre religion, a-t-on été trop discret, trop effacé ?
* Parler de sa foi, sans prosélytisme, avec justesse.
* Inculture religieuse de la société.
* Rites à dépoussiérer y compris dans le rite de l'Eucharistie.

Propositions :

Pour la Paroisse :

* Revoir le mode de fonctionnement de la paroisse pour intégrer toutes les personnes (âgées, pauvres, à la périphérie) dans la communauté.
* Faire connaître l'organisation de la Paroisse.
* Rétablir l'Equipe catholique au centre funéraire (Ouverture de l'Église aux non-croyants)

Pour notre Église :

* Formation au savoir-être en société civile pour les catholiques
* Avoir un langage compréhensible par tous
* Reformuler le Credo
* Avoir l'égalité Hommes- Femmes dans l'Église
* Inclure tout le monde
* Reprendre des textes profanes dans la liturgie, dans les célébrations
* Reprendre la célébration collective du sacrement de réconciliation.
* Avoir plus de femmes auprès du pape, des femmes à tous les niveaux du clergé. La parité.

Ressenti :

* Je me sens moins seule, on est tous sur la même longueur d'onde.
* Besoin fondamentalement de renouveau, de dépoussiérage. On est inquiet de cette marche arrière.
* Je suis surpris qu'on me demande mon avis. Exercice surprenant.
* Bonne soirée, bonne réunion. Même longueur d'onde. L'Eglise est empoussiérée, lourde, fatiguée. Les Cathos ont un peu perdu confiance dans l'Église. Mais il faut se secouer car il y a tant de belles choses pour cultiver sa foi et comprendre l'étude des textes.
* Retrouver les valeurs de l'Action Catholique, le goût pour l'action tout en gardant une vie intérieure.
* Souci de l'absence de la jeunesse. Après les collèges, les enfants s'en vont. C'est le point le plus marquant de cette soirée.
* Qualité de l'échange, nous sommes nombreux à penser la même chose. Église rigide. C'est une bonne chose de partager et de faire avancer.

Pour conclure :

* Dépoussiérage
* Hommes-femmes
* Jeunes
* Langage
* Credo
* Absolution collective

----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**Rappel - Les consignes aux animateurs**

**Introduction**

* 2 mn - Lire à voix haute les « consignes pour bien marcher ensemble » : confidentialité nominative, posture d’écoute, d’accueil de la parole de l’autre, laisser chacun aller jusqu’au bout de ce qu’il souhaite dire, s’exprimer en vérité…
Demander au groupe si cela lui convient.
* 3 mn - Se dire nos prénoms, d’où on vient.
* 1 mn - Nommer un scribe et un gardien du temps et leur expliquer leur rôle.
Rôle du scribe : il prend des notes sur ce qui se dit, sans nommer personne, et les transmet ensuite à Corinne ou Isabelle
Rôle du gardien du temps : l’animateur dit le temps de chaque étape, puis le gardien du temps prévient simplement l’animateur à la moitié et 5 mn avant la fin. C’est l’animateur qui gère le temps.

**Écoute et échanges**

* 2 mn - Temps de silence : se mettre en présence de soi, des autres, de Dieu
*Par exemple : Nous venons de dire nos prénoms, nous sommes ensemble reliés les uns au autres pour nous écouter et nous parler. Jésus-Christ nous a dit « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis parmi eux ». Il est donc là ici avec nous. Nous le prions d’ouvrir notre cœur et notre esprit…*
* 1 mn - On réfléchit à ce que l’on a envie de partager.
* **15 mn - 1er tour de table** : chacun s’exprime sur le sujet qu’il souhaite.
* **15 mn - 2ème tour de table** : chacun réagit à ce qu’il vient d’entendre, « quel écho pour moi ? » « ça me fait penser à… », toujours en parlant en « je », sans jugement… Afin de voir comment cette écoute de l’autre, ce vécu ensemble, nous fait bouger, avancer
* 10 mn - Bref temps de **premières propositions/idées** que le scribe note avec deux colonnes : une pour notre paroisse, une notre Église. Éventuellement avec partage d’écran. Dire que c’est une première étape qui se poursuivra ! Envoyer ensuite les propositions à Corinne ou Isabelle.

**Bouclage – Conclusion** *Bien garder ce temps (sur Zoom le temps est affiché en haut de l’écran)*

* 3 mn – tour de table où chacun dit comment il se sent après ce temps d’échanges et/ou une chose apprise, ou une surprise, ou un changement de perspectives. Utiliser éventuellement le bouton « conversation » pour garder une trace.
* 5 mn - Choisir phrases à remonter : une proposition, une découverte